

# Darren ROSHIER

**ART** Plasticien, performeur, curateur et politicien, le jeune homme de 25 ans inaugure le far° festival des arts vivants à Nyon et une expo personnelle à Berne.

## Vies possibles

ISALINE VUILLE

**A** l'heure où il est bienvenu pour un artiste d'affirmer des positions «engagées», le Veveysan Darren Roshier, diplômé de l'Ecole cantonale d'art du Valais (ECAV) en 2012, est depuis quatre ans membre du conseil municipal de la Ville de Vevey. Actif principalement dans la culture, il participe aussi régulièrement à des commissions d'urbanisme. Cet investissement détonne dans un monde de l'art où l'on est plutôt habitué à en rester au stade des intentions – mais au fait, en quoi serait-ce moins logique qu'un artiste, plutôt qu'un médecin ou un avocat, se lance en politique?

Engagé dans le domaine associatif culturel avec le collectif RATS, qui tient un espace d'art sur les quais de Vevey et regroupe artistes et historiens d'art, Darren Roshier est un habitué du travail collégial, du réseautage, des questions budgétaires et des relations publiques. Programmateurs, il souhaite présenter de jeunes artistes qui l'intéressent, dont le travail est souvent proche de sa propre pratique ou résonne avec le contexte du lieu d'exposition. Si les soutiens financiers ne sont pas toujours conséquents (le lieu reçoit une petite subvention fixe de la Ville de Vevey, le reste étant aléatoire), le collectif RATS tient à assurer une certaine qualité d'accueil: «Les frais de montage et les repas pendant et après les journées de travail sont toujours pris en charge par l'association.»

Discussions et convivialité, brassage de relations, voilà sans doute des qualités communes aux domaines de l'art et de la politique! Plus fondamentalement, à la croisée des différentes activités de Darren Roshier se trouve la volonté de comprendre comment fonctionnent les structures où il évolue: analyser la complexité des systèmes, puis déconstruire, rejouer, jouer.

### S'AUTOFICTIONNALISER

L'artiste pratique – sans surprise pourrait-on dire – la performance. Attiré par le one man show, il a eu recours à l'improvisation mais ses pièces sont aujourd'hui intégralement écrites. Son travail, qui se décline sous la forme de conférences-performances comme d'installations sculpturales et de vidéos, construit son autofiction et le montre dans différentes situations, en lien notamment avec sa carrière de jeune artiste. Ainsi, Darren Roshier décortique les contextes dans lesquels il intervient, joue avec les codes, pointe les habitudes ou les attentes du milieu de l'art, parodie, imite, déforme. Il se met en scène et raconte sa propre histoire, de possibles histoires. Et s'il fait régulièrement appel à

d'autres personnes et corps de métiers – par exemple pour ses costumes de scène ou la vidéo – c'est seul qu'il s'attache à cette entreprise. Entre l'artiste/curateur/politicien et le personnage, il n'y a pas vraiment de limite: c'est dans les entre-deux que le potentiel de fiction est le plus fort.

On s'étonne un peu qu'avec sa tchatche l'artiste s'intéresse à ce qui butte, ce qui résiste. Que les notions d'idiotie, d'échec, de médiocrité reviennent si souvent dans sa bouche. Tout dandy qu'il s'affirme, Darren Roshier reprend à son compte ces postures, qui sont devenues autant de stratégies de l'art contemporain, pour construire sa fiction. Ces thématiques sont d'ailleurs au cœur de son exposition personnelle à la galerie Milieu à Berne, qui ouvre le 14 août prochain. *The Principle of Failure* évoque l'artiste en mauvaise situation: des lettres de refus forment un papier peint tandis que des meubles déformés semblent sur le point de s'écrouler; dans le fond, quelques dessins amusants comme autant d'autopourtraits désabusés de l'artiste. L'ensemble est bien propre et bien fini. Plutôt que d'échec, on pourrait parler de sa représentation: «Il n'y a pas d'échec absolu, sinon il n'y a rien, pas d'exposition. Ici, je dirais que cette notion est utilisée comme matériau.» Dans son expo, le mobilier bancal présente des œuvres originales de Jacques Lizène, artiste belge né en 1946 et autoproclamé «artiste de la médiocrité», qui a fait de ces problématiques une stratégie de travail. «Il a été très important dans ma formation: voir qu'on pouvait être un mauvais artiste et malgré tout en faire quelque chose m'a semblé particulièrement réjouissant.»

### TRY AGAIN

Essais, ratés et reprises sont aussi au menu de la performance-spectacle que Darren Roshier prépare pour l'ouverture du far° festival des arts vivants à Nyon les 12 et 13 août prochain. *Tentative d'une entrée réussie*: il fera autant d'entrées en scène qu'il sera nécessaire pour en faire une réussie. La pièce sera l'occasion d'une réflexion sur l'émergence de l'artiste, issu des arts plastiques, dans le champ des arts vivants – proches, ces deux domaines ont pourtant des systèmes de fonctionnement assez différents, aussi bien en termes de public, de financements que de logiques intrinsèques à la représentation. La performance est la première étape d'un projet de recherche de deux ans: au début de l'année, Darren Roshier a en effet été invité par le far° comme artiste associé pour 2015-2016. Dans le cadre de ce projet, il est suivi

par l'équipe du festival et des mentors théoriques: il travaille aujourd'hui avec Eric Vautrin, dramaturge au Théâtre de Vidy dès l'automne prochain; prévoit de s'entretenir avec Jean-Yves Jouannais, écrivain qui intervient dans l'édition 2015 du festival; et rêve de collaborer avec Philippe Katrine, qui a fait les Beaux-arts avant de se lancer dans la musique.

Refaire son entrée jusqu'à ce qu'elle soit réussie... Sous couvert de blague et de légèreté, Darren Roshier ne manifeste pas moins une ténacité certaine dans ce qu'il entreprend. Si le jeune homme ne tient pas à définir ce qu'il est (aujourd'hui, il est autant artiste que politicien ou programmeur culturel), c'est pour favoriser la porosité et les échanges entre les champs.



Essais, ratés et reprises sont au menu de la performance *Tentative d'une entrée réussie*, que Darren Roshier présentera mercredi pour l'ouverture du far°. JULIEN GREMAUD

Alors que depuis la fin de ses études il a enchaîné les projets artistiques et les résidences (notamment à Anvers et Marseille), il pourrait aussi bien en 2016 se porter candidat à la Municipalité de Vevey... Comme le caillou qui rebondit par ricochet dans un de ses dessins que l'on suppose autoportrait, Darren Roshier saisit le vent et se laisse porter tout autant qu'il influe et joue avec le courant.

«Tentative d'une entrée réussie», ma 12 et me 13 août, far° festival des arts vivants, Nyon (12-22 août), [www.festival-far.ch](http://www.festival-far.ch)  
«The Principle of Failure», Galerie milieu, Berne, du 14 août au 5 septembre, [www.milieu-digital.com](http://www.milieu-digital.com)